

Collection Belfius : cherchez la femme

Art Le nouvel accrochage de la collection Belfius privilégie les artistes femmes.

Le combat des femmes pour arracher leur place dans le monde de l'art n'est pas terminé. En 1989, les *Guerilla Girls* américaines clamaient qu'au *Metropolitan Museum* de New York, 4% seulement des artistes étaient des femmes mais que 76% des nus exposés étaient des nus de femmes. En 2011, elles ont refait l'exercice avec un score pire encore: 3% d'artistes femmes et 83% de nus féminins. Un mauvais score dû uniquement aux stéréotypes véhiculés par les hommes.

Le Centre Pompidou a démontré le non-sens artistique de tels stéréotypes en programmant en 2009 une grande exposition, *Elles*, avec uniquement des œuvres de femmes et issues de ses collections. Cette expo connut un tel succès que, depuis, les expos du Pompidou, comme celles de la Tate Modern sont bien plus équilibrées en genre et gagnent en qualité.

L'an dernier, une pétition circula contre le choix d'artistes hommes uniquement pour le *Belgian Art Prize* au point que le prix fut annulé et que cette année, un choix, cette fois pluriel, a été fait.

C'est avec cette question que les responsables de la collection Belfius proposent le nouvel accrochage de leur collection, *Women Underexposed*, à la galerie Belfius au sommet de la tour, place Rogier. Visites deux samedis par mois.

Avec d'abord une bonne nouvelle: la collection, 4300 pièces d'art belge de la Renaissance à l'art contemporain, a été sécurisée contre la dispersion et la revente en cas de cession de la banque à un groupe étranger, par exemple.

En revendant des pièces non essentielles (des meubles), la collection peut aussi continuer à s'enrichir en peintures et sculptures. On le voit avec deux œuvres récemment acquises. D'abord, trois "peintures" colorées qu'Edith Dekyndt a réalisées lors d'une résidence de neuf mois à Lens chez François Pinault: des films de résine transparente exposés comme des tableaux sur un mur. Ils ont recouvert des tableaux enlevés ensuite et n'en ont gardé que la trace, la mémoire fantomatique.

Ensuite, une grande peinture de Léa Belousovitich (née en 1989), au pastel sur feutre, et montrant l'image floutée et devenue douce d'un attentat au Pakistan. Un traitement de l'image que l'expo rapproche du travail de Luc Tuymans.

Couvertures de Berlinde

L'expo s'ouvre par une sculpture de Berlinde De Bruyckere évidente dans ce contexte: une femme juchée sur un baquet de zinc, cachée par des couvertures. C'est la femme présente et absente à la fois.

On retrouve Ann Veronica Janssens (superbe sphère rouge et film de flashes colorés qui brouillent nos perceptions), Valérie Mannaerts, Joëlle Tuerlinckx, etc. Œuvres mises en tension avec celles d'artistes hommes. Une photo d'un homme en souffrance ou jouissance de Marie-Jo Lafontaine répond à l'homme assassiné de Jordaens. Lili Dujourie photographie un homme nu qu'on prend d'abord, par stéréotype, pour une femme nue et vient ajouter aux tableaux anciens sur Lucrèce, la beauté et la toxicité d'un drap de plomb.

La diversité est la même dans l'art des femmes et des hommes. On montre, côte à côte, une œuvre très pop d'Evelyne Axell et un tableau minimaliste de Marthe Wéry. Deux œuvres de la même année



Berlinde De Bruyckere: V. Eeman, 1999.

On retrouve Ann Veronica Janssens, Valérie Mannaerts, Joëlle Tuerlinckx, etc.

(1971) par deux féministes et radicalement différentes.

En remontant dans le temps, la présence des femmes se fait rare. On retrouve parmi les œuvres exposées les plus célèbres de la collection (les fabuleuses esquisses de Rubens, les chefs-d'œuvre de Delvaux et Magritte), et quelques tableaux de femmes artistes. Comme Anne Bonnet, première Belge exposée à Venise mais parmi 29 hommes avec cette phrase d'un critique, typique des préjugés: "D'abord, elle a triomphé d'elle-même, de toutes les faiblesses et tous les caprices associés à la féminité." Il y a Jane Graverol, la compagne de Marien, et Marthe Donas qui exposa sous pseudonyme car ses amis la trouvaient "trop douée" pour garder un nom de fille!

Guy Duplat

→ Collection Belfius, Tour Rogier, deux samedis par mois jusqu'au 1^{er} février 2020, sur inscription préalable sur le site www.belfius-art-collection.be